

# **INTERVIEW D'AURÉLIEN BORY, METTEUR EN SCÈNE**

## **Spectacle TAOUB**

Interview réalisée par Lucie Martin, Bourges, septembre 2007

### **D'où est venue l'idée de travailler avec des acrobates issus d'une autre culture que la vôtre ?**

Ce projet n'est pas venu de moi. Sanae El Kamouni m'a rencontré au Théâtre Garonne à Toulouse, où elle faisait un stage, tandis que j'étais en création de Plan B. Elle a découvert ma façon de mélanger le cirque, le théâtre, les arts visuels et a été très intéressée par cette démarche. Elle m'a proposé d'écrire un spectacle au Maroc, où il existe des acrobates, mais aucune création. Je connaissais déjà l'acrobatie marocaine et je savais qu'elle était unique et remarquable. J'ai alors proposé de diriger un stage de deux semaines à Tanger, pour rencontrer des acrobates, et voir quel sens un tel projet pourrait prendre. Un mois après, je décidai d'écrire un spectacle qui n'utiliserait que du tissu comme support de chaque scène, je voulais une scénographie mobile, fragile en rapport avec Tanger. Le titre vient de là, TAOUB, "tissu" en arabe.

### **Comment avez-vous rencontré les artistes ?**

#### **Pourquoi les avoir choisis particulièrement pour cette collaboration ?**

Nous avons organisé des auditions pour ce stage partout dans le Maroc, l'acrobatie étant surtout présente au sud, et à notre grande surprise, nous avons trouvé beaucoup d'acrobates à Tanger. Les premiers à s'être présentés étaient les Hammich, venus à quatre, dont deux filles, et aussi quelques amis. Ils étaient tous de très bons acrobates, et j'ai voulu composer un groupe à partir de ce noyau en privilégiant le fait qu'ils se connaissaient depuis longtemps, même s'ils n'étaient pas constitués en groupe. C'est ce "tissu" familial, cette organisation en groupe qui m'intéressait alors. Sanae et moi avons décidé de leur donner un nom après la création de Taoub : le Groupe acrobatique de Tanger.

### **Dans le spectacle, on sent vraiment le résultat d'un véritable échange entre votre savoir-faire et le leur. Comment avez-vous fait, concrètement, pour en arriver à ce résultat ?**

Je voulais qu'ils comprennent que je n'allais pas utiliser leurs numéros, qu'on allait inventer de nouveaux mouvements en déclinant leur savoir faire. Ils me voyaient réfléchir, improviser et essayer de trouver des idées, qui découlaient de leurs capacités et de la conception du spectacle. Je voulais avant tout qu'ils soient acteurs et témoins d'un processus de création, et non de la répétition d'une forme fixe. De ce fait, je ne me situais pas en comparaison avec leurs numéros, mais sur une autre voie. Je leur expliquais que ce n'était pas du cirque que nous faisions là, mais bien du théâtre. Ils ont adhéré.